

**C'est la nature même de ses patients  
qui indique à l'homéopathe  
Stefan Sterchi le remède adéquat**



## Éditorial

**Chères Lectrices, chers Lecteurs,**

Le ministre de la santé Alain Berset et le Conseil fédéral se sont fixé d'importants objectifs en matière de santé avec la stratégie Santé2020. Une conférence nationale s'est déroulée en septembre à Berne sur ces objectifs de santé 2020. La Fedmedcom y était également invitée et a pu présenter ses revendications lors des tables rondes. Les médecines complémentaires ne sont pas encore suffisamment prises en compte malgré l'exigence constitutionnelle. C'est ainsi, par exemple, que les thérapeutes en thérapie complémentaire tout comme les praticiens naturopathes ne sont pas mentionnés par les autorités dans les professions de la santé. Ceci malgré le fait qu'un manque de personnel qualifié de la santé soit prévisible. Le portrait, en page 2, de Stefan Sterchi, homéopathe non-médecin de Zoug, montre l'importante contribution de ces deux groupes professionnels dans l'offre sanitaire. La Fedmedcom lutte pour la création de diplômes nationaux et la reconnaissance des thérapeutes non-médecins dans le système suisse de santé publique.

La Fedmedcom a fait un pas de plus dans l'intégration des médecines complémentaires dans le domaine des professions médicales universitaires. Le Conseil fédéral propose dans la nouvelle Loi sur les professions médicales d'ajouter aux formations en médecine humaine, dentaire et vétérinaire ainsi qu'en pharmacie des connaissances sur les principes de médecines complémentaires. La Fedmedcom a bon espoir que le Parlement acceptera cette très vieille proposition. Lisez ci-dessous ce qui se passe à l'université de Lausanne en matière de médecines complémentaires.



**Christine Keller Sallenbach**  
Secrétaire générale Fedmedcom

## L'Unité de recherche et d'enseignement sur les médecines complémentaires (MC) du CHUV à Lausanne

Un développement important, mais certainement pas suffisant.

Le Décanat de la Faculté de biologie et de médecine et la Direction du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) ont mis sur pied à fin 2010 une Commission permanente des médecines complémentaires. Elle regroupe notamment des représentants de la Direction, des soins et de la formation continue du CHUV, de la Faculté de Biologie et Médecine (FBM), de MFE Vaud (Médecins de Famille et de l'Enfance du canton de Vaud) et la vice-présidente de RoMedCo, la députée au Grand conseil vaudois Christa Calpini. Désormais, tous les étudiants en médecine de Lausanne doivent suivre un cours d'introduction sur les MC. Ce cours leur permet d'en connaître les principes de base, du moins ceux des spécialités les plus utilisées en Suisse, ainsi que les raisons de leur utilisation. Un autre cours traite spécifiquement de la recherche pour explorer les données scienti-

ifiques récentes de ce domaine. Enfin, les étudiants apprennent à discuter de MC avec les patients en adoptant une attitude d'ouverture et de collaboration. Les patients affectés d'une maladie chronique

**«Tous les étudiants en médecine doivent suivre un cours d'introduction sur les MC.»**

ont souvent recours à une ou à plusieurs MC, mais n'en parlent que rarement à leur médecin. De même, celui-ci ne questionne généralement pas son patient sur les différentes thérapies auxquelles il a recours.

Le dialogue sur ce sujet est nécessaire, que ce soit pour éviter les risques de mauvaises interactions entre des plantes ou autre préparations et des médicaments classiques, mais également pour trouver le traitement le plus en adéquation avec le souhait du patient. Les étudiants intéressés peuvent ensuite prendre une option de 36 heures, qui a pour but d'approfondir ce sujet avec des médecins ou thérapeutes pratiquant régulièrement ces disciplines, par exemple sur l'homéopathie, l'acupuncture, la médecine anthroposophique, l'ostéopathie ou la phytothérapie. Cette formation rencontre un vif succès, vu qu'il est un des plus demandés par les étudiants en médecine. Ils ont également la possibilité de faire leur travail de maîtrise ou une thèse dans le domaine des MC.

Après trois ans d'activité, RoMedCo constate que l'enseignement et la re-

cherche sont maintenant bien structurés à l'Université de Lausanne. Toutefois, l'unité en charge des MC tarde à se développer avec tout juste l'équivalent d'un poste de travail à 100% au total. Cependant, recherche et enseignement ne sont pas suffisants ; il manque le volet thérapeutique : un hôpital comme le CHUV doit pouvoir proposer des soins aux patients dans le domaine des MC; de tels traitements doivent pouvoir être discutés et administrés au sein même de l'hôpital, par exemple lorsqu'une personne suit une chimiothérapie. Cela correspond à la volonté manifestée par le peuple et par les cantons en 2009, confirmée depuis lors par les travaux parlementaires ; en particulier le Conseil fédéral a reçu l'instruction de modifier la législation sur la formation médicale en y introduisant les MC et il va de l'avant.

Soutenir Fedmedcom et RoMedCo, qui diffuse et soutient son action en Suisse romande, nous permettra de poursuivre dans cette voie prometteuse pleine de défis.



**Luc Recordon**  
physicien MS EPFL, avocat et docteur en droit,  
président de RoMedCo (association créée en 2009,  
www.romedco.ch), conseiller aux États.

# Travail de détective dans la pharmacopée

L'homéopathe Stefan Sterchi écoute et observe attentivement ses patients lorsqu'ils s'expriment. Une recherche méticuleuse lui permet ensuite d'enrichir la pharmacopée homéopathique – avec un succès époustouflant.



La gestuelle du patient lui indique le remède : l'homéopathe Stefan Sterchi

Celui qui veut en savoir plus sur Stefan Sterchi, homéopathe à Zoug depuis de longues années, et sur son mode thérapeutique n'a qu'à le regarder parler. Car c'est alors que ses mains fines tracent dans l'air devant lui courbes ou cercles, portes qui s'ouvrent, enveloppes protectrices.

« Lorsque quelque chose est très important pour un patient et qu'il ne peut pas l'exprimer, ses mains entrent en jeu et ce sont les moments les plus importants d'une anamnèse », explique le quinquagénaire. C'est pourquoi une caméra placée dans son cabinet enregistre tout. « Je ne peux pas simultanément parler avec un patient, noter les mots exacts qu'il utilise pour décrire ses douleurs et observer en plus sa gestuelle », dit Sterchi.

## Une compréhension plus différenciée

Sterchi procède, autant que possible, selon la méthode dite de la sensation vitale, un développement de l'homéopathie classique de ces 20 dernières années, qui a été considérablement influencé par l'homéopathe indien Rajan Sankaran. Un traitement homéopathique a toujours eu pour but d'identifier chez le patient « l'état à l'origine de

tout » – comme dit Sterchi – et de lui donner le remède adapté. La nouveauté maintenant réside selon Sterchi « dans la possibilité, avec la méthode de la sensation vitale, de comprendre de manière plus différenciée les niveaux d'expérience du patient et les similitudes et minimes différences entre les médicaments d'une même famille. »

L'homéopathie est riche d'une pharmacopée de 2500 produits au moins dont seuls 200 au maximum sont généralement utilisés car ils sont éprouvés et ont fait leurs preuves durant les deux derniers siècles en cas de symptômes clairs. Ils sont très efficaces pour certains patients – pour d'autres pas du tout. Le seul recours alors, selon Sterchi, est d'affiner la différenciation et d'inclure des produits qui sont très semblables mais ont une autre dynamique – soit, en termes homéopathiques, qui proviennent de la même famille de médicaments.

## Effet saisissant

« Il s'agit en premier lieu de saisir la nature du patient et comment il vit sa maladie », dit Sterchi. Dans une deuxième phase, il cherche le remède correspondant. L'homéopathie systémique établit une

distinction entre produits animaux, végétaux et minéraux. Le choix exact des mots du patient lors de l'anamnèse met souvent Sterchi sur la voie de la famille de médicaments. Une patiente qui a besoin d'un produit animal dit peut-être qu'elle est malade à cause de quelqu'un, tandis qu'un patient pour lequel un médicament minéral est adapté pourra dire qu'il est malade parce qu'il n'est pas assez fort – « il cherche le défaut dans sa propre structure », explique Sterchi.

Parallèlement à ce processus, Sterchi continue à utiliser ce qu'on appelle la répertorisation : il fait appel à des livres dans lesquels tous les symptômes possibles sont référencés – ou à un programme de répertorisation informatique. Et parfois, lorsqu'aucune recherche n'a encore donné de résultat clair, il poursuit sa réflexion en marchant au Zugerberg.

## Taux de réussite considérable

L'homéopathe convaincu dit que les cas pour lesquels il est tombé pile dans le choix du médicament ont quadruplé depuis qu'il travaille avec la méthode de la sensation vitale. Pourtant : « ne travailler qu'avec cette méthode serait catastrophique. Elle est plutôt un des aspects pour comprendre le patient. » Il y a toujours des patients qui ne veulent pas aller aussi loin et il peut leur donner à eux aussi de bons produits.

Les rapports de Sterchi avec la médecine académique sont bons, il lui arrive aussi d'envoyer des patients chez le médecin, comme il le dit.

Pour la première séance, Stefan Sterchi ajoute au temps de l'anamnèse 75 minutes pour l'évaluation – quelle que soit sa durée.

C'est clair : on ne devient pas riche avec l'homéopathie. Sterchi reconnaît qu'il ne peut l'exercer que parce que sa femme travaille et qu'ils se répartissent les tâches pour leurs deux fils de 5 et 8 ans. On ne devient pas riche – mais satisfait : « Je n'échangerais avec personne. »

Patricia Götti

## Stefan Sterchi

Après sa maturité en 1982, il y eut tout d'abord, pour Stefan Sterchi un temps de recherche : la Suisse n'avait encore aucune possibilité de formation autre que des études de médecine. Il accomplit alors les trois ans d'homéopathie à l'école professionnelle de naturopathie d'Allemagne du Nord à Hambourg ; de retour en Suisse, il se perfectionna chez différents homéopathes connus et suivit des cours de psychologie. En 1997, il ouvrit son propre cabinet. Au début des années 90, il co-fonda l'association des homéopathes classiques qu'il présida durant sept ans et qui devint ensuite l'association suisse d'homéopathie (HVS). Elle travaille à la réglementation professionnelle, actuellement en cours, de la médecine alternative non-médicale.

## Nous luttons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire !

La Fédération de la médecine complémentaire est un mouvement citoyen qui veut appuyer le succès de la votation du 17 mai 2009.

## Ce que fait la Fedmedcom :

- > Nous représentons les intérêts des patients auprès de la Confédération et des cantons.
- > Nous assurons le secrétariat général du groupe parlementaire Médecine complémentaire.
- > Nous inscrivons la médecine complémentaire à l'agenda politique.
- > Nous apportons notre soutien aux parlementaires.
- > Nous informons l'opinion publique sur l'état de la mise en œuvre des revendications centrales.

## Contact :

Fédération de la médecine complémentaire  
Amthausgasse 18  
3011 Berne  
Tél. 031 560 00 24  
www.fedmedcom.ch  
info@fedmedcom.ch  
CCP 70-90700-0

**Membres de la Fedmedcom** anthrosana – Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie / Association suisse Kneipp / Homéopathie Suisse ADHC / Infirmières spécialisées en médecines alternatives et complémentaires ISMAC / Ordre suisse des pharmaciens homéopathes OSPH/SAGH / Organisation du monde du travail de la médecine alternative OrTraMA / Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire Ortra TC / Association suisse des droguistes ASD / Association suisse pour les produits thérapeutiques de médecine complémentaire ASMC / Association Vétérinaire Suisse pour la médecine complémentaire et alternative camvet.ch / Trägerverein Paracelsus-Spital / Union des sociétés suisses de médecine complémentaire / Association pour une pharmacie élargie par l'anthroposophie VAEPS / vitaswiss **Donateurs** ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires / Aeskulap Klinik Brunnen / Antistress AG – Burgerstein Vitamine / Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz BTS / Ceres AG / Complemedis AG / ebi-pharm / EGK – Caisse de santé / ENSAAF MEDICAL Sarl / Heel GmbH / Heidak AG / Ita Wegman Klinik / Lukas Klinik / Max Zeller Söhne AG / Medidor AG Aesch / Omida AG / Padma AG / Paracelsus Clinica al Ronc AG / Paracelsus Klinik Lustmühle / Paramed AG / Phytomed AG / Regena AG / Schüssler-Verein Schweiz / Schwabe Pharma AG / Schweizerischer Verband für Natürliches Heilen SVNH / Similasan AG / Stiftung Sokrates / St. Peter Apotheke / Weleda

Nous serions ravis d'accueillir de nouveaux membres et donateurs.



## Impressum

Fédération de la médecine complémentaire,  
Christine Keller Sallenbach, Secrétaire générale,  
Amthausgasse 18, 3011 Berne, Téléphone 031 560 00 24,  
www.fedmedcom.ch, Courriel : info@fedmedcom.ch  
Rédaction : Christine Keller Sallenbach, Walter Stüdeli  
Traduction : Anne-Véronique Wiget  
Photos : Annette Boutellier  
Conception : www.bueroz.ch  
Impression : Ast & Fischer AG, Wabern

